Début du XXième siècle

Il était une fois le début des années 1900, les technologies se développent.

Luigi Russolo

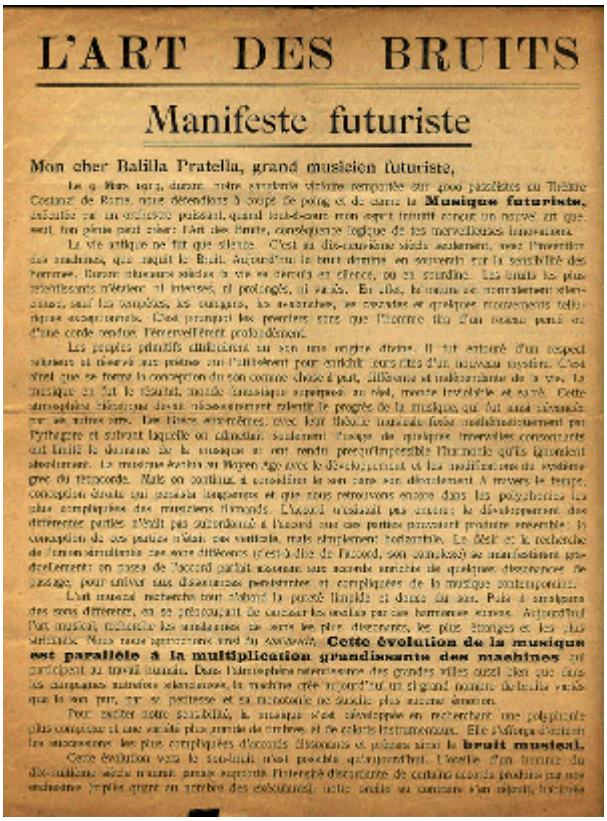


bruits - 1913

Luigi Russolo est né le 30 avril 1885 à Portogruaro (Venise) et grandit dans une famille de musiciens. Après un fugitif intérêt pour la musique, Luigi Russolo opte pour la peinture et la gravure. En 1910, il rencontre Marinetti et rejoint le mouvement futuriste. Il signe le Manifeste des peintres futuristes (11 février 1910) et le Manifeste technique de la peinture futuriste (11 avril 1910) et participe à toutes les soirées futuristes, ainsi qu'aux expositions organisées en Italie et à l'étranger.

Le 11 mars 1913, Luigi Russolo publie son manifeste “L'Art des bruits”, où il présente ses théories sur l'utilisation du son-bruit. Peu après, il réalise avec Ugo Piatti une série d'intonarumori, machines sonores spectaculaires conçues pour créer et modifier les sons-bruits dans leur intensité, anticipant les expérimentations sonores qui aboutiront, au lendemain de la seconde guerre mondiale, à la musique concrète de Schaeffer et à la musique électronique.

C'est à partir de ce moment que Russolo abandonne son activité picturale pour se consacrer totalement aux problèmes musicaux. Le 2 juin 1913, au cours d'une soirée futuriste au théâtre Storchi de Modène, Russolo présente au public un éclateur ; le 11 août, un groupe de correspondants de presse étrangers, réunis chez Marinetti à Milan, peuvent voit quinze intonarumori. Le 1er mars 1914, il publie dans Lacerba un article intitulé Grafia enarmonica per gli intonarumoni futuristi (Notation enharmonique pour les intonarumori futuristes), introduisant un nouveau type de notation musicale encore actuellement utilisé par les compositeurs de musique électronique.



L'ART DES BRUITS

Manifeste futuriste

Mon cher Balilla Pratella, grand musicien futuriste,

Le 9 Mars 1913, durant notre extraordinaire victoire remportée sur 5000 passéistes au Théâtre Costanzi de Rome, nous déversions à coups de poing et de canne la **Musique futuriste**, exécutée par un orchestre puissant, quand tout-à-coup mon esprit inventif exerça un nouvel un quelconque, fut pleins nos cœurs: l'Art des Bruits, conséquence logique de tes merveilleuses innovations.

La vie antique ne fut que silence. C'est au dix-neuvième siècle seulement, avec l'invention des machines, que naquit le Bruit. Aujourd'hui le bruit domine en souverain sur la sensibilité des hommes. Durant plusieurs siècles la vie se déroula en silence, ou en sourdine. Les bruits les plus intéressants n'étaient ni intenses, ni prolongés, ni variés. En effet, la nature est normalement silencieuse, sauf les tempêtes, les ouragans, les avalanches, et cascades et quelques mouvements telluriques exceptionnels. C'est pourquoi les premiers sons que l'homme tira d'un roseau percé ou d'une corde tendue l'émerveillèrent profondément.

Les peuples primitifs attribuèrent au son une origine divine. Il fut entouré d'un respect religieux et réservé aux prêtres qui l'utilisèrent pour enrichir leurs rites d'un nouveau mystère. C'est ainsi que se forma la conception du son comme chose à part, différente et indépendante de la vie. La musique en fut le résultat, modifié fantaisie arbitraire au réel, monde irréductible et sacré. Cette atmosphère idéaliste devait nécessairement retenir le progrès de la musique qui fut ainsi éloignée par de notre vie. Les Grecs asservirent, avec leur théorie mathématique fixée définitivement par Pythagore et suivant laquelle on admettait seulement l'usage de quelques consonances considérées comme limite le domaine de la musique et ont rendu presqu'impossible l'harmonie qu'ils ignoraient absolument. La musique durant le Moyen Age avec le développement et les modifications du système grec du tétracorde. Mais on continua à considérer le son dans son développement à travers le temps, conception étroite qui annihila longtemps et que nous retrouvons encore dans les polyphonies les plus compliquées des musiciens d'aujourd'hui. L'accord n'existait pas encore: le développement des différentes parties n'était pas subordonné à l'accord mais ces parties poursuivent pratiquement ensemble: la conception de ces parties n'était pas verticale, mais simplement horizontale. La fixité et la recherche de l'unité caractérisèrent une autre différence n'est-à-dire de l'accord, son complexité se manifestant progressivement en raison de l'accord parfait naissant une accrue richesse de quelques dissonances de passage, pour enfin une dissonance pénétrante et compliquée de la musique contemporaine.

L'art musical recherche tout d'abord la pureté limpide et douce du son. Puis il s'enrichit des sons différents, en se préoccupant de caresser les oreilles par des harmonies suaves. Aujourd'hui l'art musical, recherche les assemblages de sons les plus dissonants, les plus étranges et les plus sauvages. Nous nous approchons ainsi du son-bruit. **Cette évolution de la musique est parallèle à la multiplication grandissante des machines** qui participent au travail humain. Dans l'atmosphère retentissante des grandes villes aussi bien que dans les campagnes autrefois silencieuses, la machine crée aujourd'hui un grand nombre de bruits variés que le son pur, en sa petitesse et en monotonie ne suscite plus aucune émotion.

Pour exciter notre sensibilité, la musique s'est développée en recherchant une polyphonie plus complexe et une variété plus grande de timbres et de coloris instrumentaux. Elle s'attaqua d'abord aux successions les plus compliquées d'accords dissonants et voilées ainsi le **bruit musical.**

Cette évolution vers le son-bruit n'est possible qu'aujourd'hui. L'oreille d'un homme du dix-huitième siècle n'aurait jamais supporté l'intensité désagréable de certains accords produits par nos orchestres (riches que en nombre des exécutants), mais seulement un objet, très vite

https://www.youtube.com/embed/BYPXAo1cOA4

Références :

- http://fr.wikipedia.org/wiki/Luigi_Russolo
- http://www.ubu.com/sound/russolo_l.html
- http://luigi.russolo.free.fr/som1.html

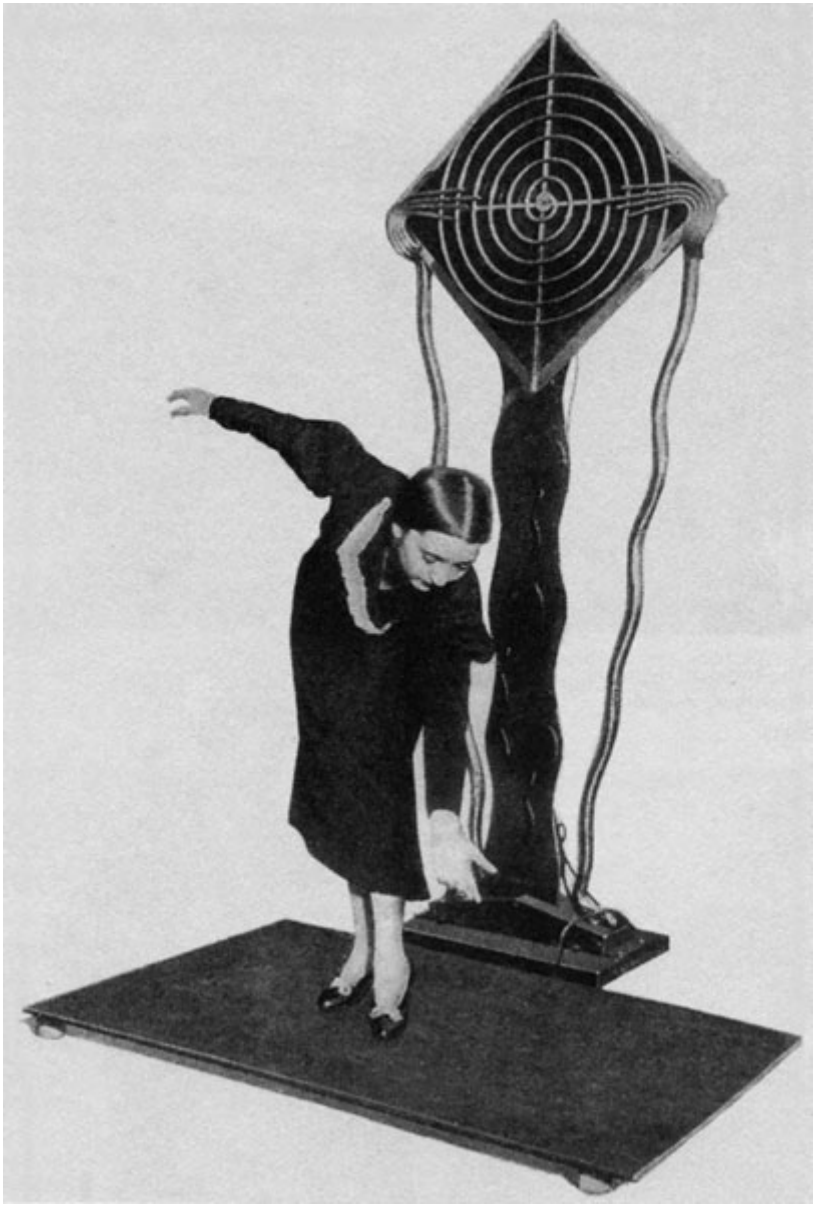
Léon Theremin et le premier synthétiseur 1919

Léon Thérémin (de son premier nom, Lev Thermen), savant russe à la fois inventeur d'instrument musicaux et travaillant pour les militaires de son pays, a été le créateur génial d'un des premiers synthétiseurs audio, c'est à dire inventeur de l'un des premiers appareils capable de produire du son à partir de l'électricité : le Theremin, et ce en 1919.
Cette instrument était non seulement capable de produire une large gamme de sons,

transportable, mais était aussi joué grâce à la position des mains de l'instrumentiste vis à vis de 2 antennes, sorte de capteurs électromagnétiques sans contact.

https://www.youtube.com/embed/w5qf9O6c20o

Léon Theremin invente également par la suite un système qui produit du son en fonction des mouvements, des pas de danse d'un utilisateur du “Terpsitone”



Références :

- Le Thérémin sur wikipedia
- Ecrits de Andrey Smirnov, directeur de l'institut Theremin, sur l'histoire des pionniers russes

- Léon Thérémine à Bourges pour le Festival Synthèses, festival international des musiques et créations électroniques en 1989

Edgard Varèse

Edgard Varèse ou **Edgar Varèse** (les deux orthographes ont été utilisées par le compositeur lui-même à différentes époques de sa vie) est un compositeur français naturalisé américain, né à Paris le 22 décembre 1883 et mort à New York le 6 novembre 1965.

https://en.wikipedia.org/wiki/Edgard_Var%C3%A8se

https://www.youtube.com/embed/uU0ZDEbt3XA

Révision #1
Créé 2021-05-20 14:07:34 CEST par morganbod
Mis à jour 2021-05-20 14:14:22 CEST par morganbod